

MÉTHODOLOGIE

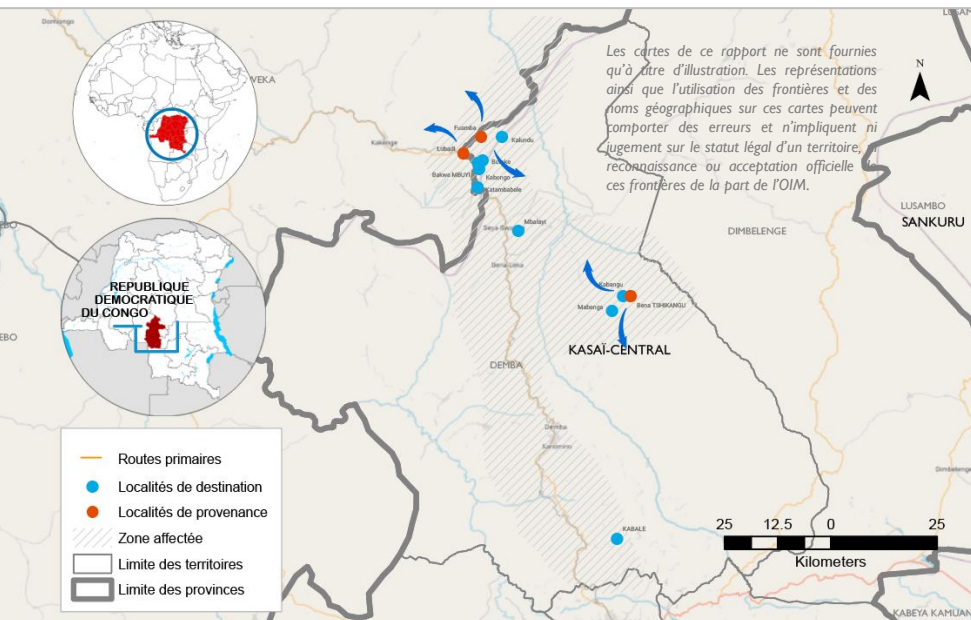
	Evaluation réalisée lors de mission de terrain.	
	Evaluation réalisée lors d'entretiens téléphonique avec des informateurs clés.	X

L'évaluation rapide de l'OIM (Emergency Tracking Tool, ETT) est un outil mis en place dans le but de collecter des informations sur les mouvements importants et soudains des populations. Ces informations sont collectées à la suite de visites sur le terrain et ou d'entretiens téléphoniques avec les informateurs clés des sites de déplacement ou des communautés d'accueil. D'autres informations sont ensuite recueillies et analysées à partir des outils ERM. Ce rapport synthétique présente les résultats des évaluations réalisées du 01 au 02 Avril 2021 à travers des entretiens menés par téléphone.

RÉSUMÉ DE L'ALERTE

Du 28 au 31 mars 2021 un déplacement massif de populations a été observé en provenance des villages de SANKAYI, KABANGU, FUAMBA, MATUMBI, LUBADI, TSHICANGU de l'aire de santé de Milombe situés dans la chefferie de Lusonge, groupements de Bena Milombe, dans le territoire de Demba, province du Kasai Central. Ces déplacements ont eu lieu suite de violents affrontements tribaux entre le peuple « Luluwas » du groupement de Bena Milombe dans le territoire de Demba, dans la province du Kasai-Central et le peuple « Kubas » du groupement de Bakuakenge dans le territoire de Mweka dans la province du Kasai. Ces conflits ont occasionné des pertes de vies humaines, de biens personnels et administratif. La population déplacée a trouvé refuge dans les aires de santé de BAKUA MBUYI (villages de BUTOKE, KATAMBABELU, KADILA KABONGO), de MBALAYI (villages de MBALAYI, CIKUNYI, KABILA MALALA), de KALUNDU (villages CILUILU, KALUNDU, MUAMBA MPUUTU) et de MABEMGA (villages de LODJA, BINCIACIA, KABALA), situées dans la zone de santé de Bena Leka, dans le territoire de Demba, province du Kasai Central. Une autre partie de la population, en provenance de la localité de BAKUAKENGE, territoire de Mweka, province du Kasai, s'est aussi réfugiée dans la brousse.

CARTOGRAPHIE DU MOUVEMENT



DÉTAILS DU NOUVEAU DÉPLACEMENT

10 302 INDIVIDUS DÉPLACÉS

1 465 MÉNAGES DÉPLACÉS

6 139 FEMMES DÉPLACÉES

4 163 HOMMES DÉPLACÉS

CONFLIT INTERCOMMUNAUTAIRE (CONFLIT FONCIER)

28 au 31 Mars 2021

DÉTAIL SUR LA ZONE ÉVALUÉE

PROVINCE	KASAI CENTRAL
TERRITOIRE	DEMBA
CHEFFERIE	LUSONGE
GROUPEMENT	BAKUA MBUYI, MABEMGA MBALAYI, KALUNDU

DONNÉES DÉTAILLÉES DU DÉPLACEMENT

AIRE de SANTÉ EVALUÉE	MÉNAGE	INDIVIDU	HOMME	FEMME	< 5 ANS	LOCALISATION
BAKUA MBUYI	652	4564	2018	2546	-	-4.911934, 22.109516
MBALAYI	121	891	421	470	-	-5.055551, 22.193889
KALUNDU	446	3126	1051	2075	-	-4.903378, 22.121112
MABEMGA	246	1721	673	1048	-	-5.192317, 22.413149

PERCEPTIONS DES BESOINS PRIORITAIRES

- COHÉSION SOCIALE
- MOYENS DE SUBSISTANCE
- AMEs
- SÉCURITÉ et PROTECTION
- ARTICLES NON ALIMENTAIRES

OBSERVATIONS & ANALYSES

- D'importantes destructions de maisons et bâtiments administratifs ont été notées pendant la crise. Par ailleurs, les informateurs clés ont rapporté que la majorité des ménages a perdu ses biens pendant la crise au moment du déplacement. Depuis le début de cette crise, les ménages déplacés n'ont à ce jour reçu aucune assistance humanitaire.
- Les structures de santé qui sont facilement accessibles pour les populations déplacées ne sont pas en mesure de pouvoir répondre aux besoins de la communauté d'accueil et de la population nouvellement déplacée. En effet, les infrastructures médicales sont sous équipées et ne disposent pas de médicaments de manière continue. La population déplacée n'a pas les moyens financiers pour accéder aux soins de santé et a principalement recours à la médecine traditionnelle pour se soigner. Les maladies courantes à savoir : le paludisme, la malnutrition, la diarrhée ainsi que la tuberculose sont contrôlées, et seulement quelques cas sporadiques ont été diagnostiqués parmi la population déplacée. Il est à noter que la population hôte a dispose de moustiquaires. La population déplacée dispose de très peu de moyens financiers pour se procurer des soins de santé et pourra avoir recours à la médecine traditionnelle pour se soigner en cas de besoin.
- Les informateurs clés ainsi que les leaders communautaires plaident pour le rétablissement rapide de la paix et de la cohésion sociale entre les deux peuples, à savoir les « Luluwas » et les « Kubas ». L'origine de ces conflits serait une dispute sur les limites territoriales des localités occupées par les deux tribus. Les informateurs clés recommandent d'identifier des stratégies favorisant la cohésion sociale, la cohabitation pacifique des membres des communautés affectées. D'autres préoccupations concernant la protection ont été rapportées comme le sentiment d'insécurité ressenti par les populations déplacées à cause des cas de vols et de pillages répétés subis par les ménages déplacés dans la communauté d'accueil.
- Les ménages en provenance des zones affectées vivent majoritairement de travaux journaliers dans le domaine de l'agriculture et de la chasse. Il est à noter que la majorité des déplacés a accès aux champs et à la terre cultivable. Depuis le début de la crise, une augmentation des prix des vivres sur le marché a été notifiée. Toutefois, les déplacés parviennent à subvenir à leurs besoins en alimentation grâce aux ressources financières obtenues par la culture vivrière. La culture de la terre et les dons reçus par les ménages de la communauté d'accueil sont les principales sources de nourriture pour les ménages déplacés. Aucun ménage des villages évalués ne dispose de moyens permettant de conserver la nourriture plus de deux jours, raison pour laquelle, les populations déplacées consomment les denrées alimentaires au jour le jour.